

OTC

Ministère des Affaires étrangères: l'Arménie acquiert des armes et des équipements uniquement pour exercer son droit à l'autodéfense

EREVAN, 4 OCTOBRE, ARMENPRESS. L'Arménie n'acquiert des armes et des équipements que pour exercer son droit à l'autodéfense et son obligation de protéger ses citoyens. Voici la question de l'agence de presse « Armenpress » et la réponse de la porte-parole du ministère arménien des Affaires étrangères:

- Lors de son discours à Jabrail, le président de l'Azerbaïdjan a de nouveau mentionné les acquisitions d'armes de l'Arménie et a proféré des menaces. Dans le même temps, de plus en plus de déclarations menaçantes et agressives ont été faites récemment par l'Azerbaïdjan à un niveau ou à un autre. Comment réagissez-vous à ces déclarations ?

Erevan a déclaré à plusieurs reprises et au plus haut niveau qu'elle n'avait aucune intention agressive à l'égard de ses voisins, qu'elle reconnaissait l'intégrité territoriale de chacun d'entre eux et qu'elle n'avait aucune revendication territoriale, a répondu Mme Badalyan. La porte-parole du ministère arménien des Affaires étrangères a également souligné que la récente décision de la Cour constitutionnelle d'Arménie a confirmé la conformité à la Constitution arménienne des règlements régissant les activités conjointes des commissions arménienne et azerbaïdjanaise de délimitation des frontières, rejetant ainsi toute affirmation

selon laquelle la Constitution contiendrait des revendications territoriales à l'encontre de ses voisins.

L'Arménie a également déclaré que, bien que certains de ses territoires soient occupés par l'Azerbaïdjan, elle n'a ni l'intention ni l'intention de restituer ces territoires par des moyens militaires, car le règlement susmentionné relatif aux activités conjointes des commissions de délimitation des frontières offre toutes les possibilités d'aborder et de résoudre ces problèmes de manière pacifique et par le biais de négociations.

Concernant les armes, la Charte de l'ONU accorde à chaque pays le droit à l'autodéfense. En outre, le droit international impose à chaque nation l'obligation de protéger ses citoyens. L'Arménie acquiert des armes et des équipements dans le seul but d'exercer son droit à l'autodéfense et de s'acquitter de sa responsabilité de protéger ses citoyens.

Parallèlement, l'arsenal offensif de l'Azerbaïdjan dépasse de loin celui de l'Arménie, comme l'a souvent déclaré le président de l'Azerbaïdjan.

Compte tenu de tout cela, une question se pose : pourquoi l'Azerbaïdjan met-il l'accent sur les points mentionnés dans la question précédente ? La porte-parole du ministère arménien des Affaires étrangères a déclaré qu'elle pensait qu'il était important de chercher une réponse à cette question, car cela aiderait à évaluer les préoccupations selon lesquelles l'Azerbaïdjan pourrait utiliser la prochaine conférence COP29 à Bakou comme un écran de fumée pour lancer une nouvelle agression militaire contre l'Arménie et pour répartir sa responsabilité politique entre les dirigeants étrangers qui se sont rendus à Bakou pour participer à la COP29. Les récentes déclarations de Bakou soulèvent plusieurs questions importantes , a déclaré la porte-parole du ministère arménien des Affaires étrangères, qui en a soulevé deux autres:

a) L'Azerbaïdjan refuse-t-il les accords de reconnaissance de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de l'Arménie fondés sur la Déclaration d'Alma-Ata de 1991 ? A cet égard, Mme Badalyan a souligné une fois de plus que l'Arménie réaffirme sa loyauté envers l'accord conclu avec l'Azerbaïdjan sur la base de la Déclaration d'Alma-Ata, à savoir la reconnaissance mutuelle de l'intégrité territoriale et de la souveraineté le long des frontières administratives des anciennes républiques soviétiques.

b) L'Azerbaïdjan abandonne-t-il l'Agenda de la paix ? A cet égard, la porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré que l'Arménie réaffirme son engagement envers l'Agenda de paix et sa volonté de signer le contenu de la paix déjà convenue avec l'Azerbaïdjan en tant que traité de paix, ce que le Premier ministre arménien a annoncé dans son discours lors de la 79e session de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York. Nous pensons qu'au lieu d'une rhétorique agressive, nous devrions nous concentrer sur la résolution de la question de la signature du traité de paix dès que possible et négocier sur d'autres questions, non seulement dans des conditions de paix de facto, mais aussi de jure.

Published by [Armenpress](https://armenpress.am/fr/article/1201546), original at <https://armenpress.am/fr/article/1201546>

Nouvelles d'Arménie Magazine

4 octobre 2024

[Le chef de l'état-major militaire international de l'OTAN est à Yerevan \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Le chef de l'état-major militaire international de l'OTAN est à Yerevan discussions sur le développement de la coopération Arménie-OTAN

Le 3 octobre, la délégation conduite par le chef d'état-major militaire international de l'OTAN, le général de corps d'armée Yanusz Adamczak, arrivé en Arménie pour une visite de travail, a eu des entretiens bilatéraux avec le premier vice-ministre de la Défense de la République d'Arménie, chef de l'état-major général des forces armées, le lieutenant-général Edward Asryan et le ministère de la Défense d'Arménie avec le chef du département de la politique de défense et de

la coopération internationale, Levon Ayvazyan.

Le ministère de la Défense d'Arménie informe qu'un large éventail de questions ont été discutées au cours des réunions, en particulier l'évolution actuelle de la coopération Arménie-OTAN et les opportunités de développement. Les directions de coopération les plus appropriées ont été soulignées.

La partie arménienne a présenté le cours des réformes des forces armées de la République d'Arménie. Les questions liées à la sécurité régionale ont été discutées et des opinions ont été échangées sur les développements militaires et politiques internationaux.

Krikor Amirzayan

Nouvelles d'Arménie Magazine

2 octobre 2024

N. Pachinian s'en prend à la Russie lors de la réunion de l'Union eurasiennne à Erevan

Le Premier ministre Nikol Pachinian a poursuivi sa guerre des mots avec la Russie au sujet des liaisons de transport entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, alors qu'il accueillait une réunion des chefs de gouvernement des États membres de l'Union économique eurasiennne (UEE) à Erevan ce mardi 1^{er} octobre.

Dans le discours qu'il a prononcé lors de cette réunion à laquelle participait son homologue russe, Mikhail Mishustin, M. Pachinian a réaffirmé la position de son gouvernement sur un corridor de transport qui relierait l'Azerbaïdjan à son enclave du Nakhitchevan en passant par l'Arménie.

« Toutes les déclarations selon lesquelles l'Arménie aurait accepté quelque part, dans un document quelconque, que des pays tiers assurent la sécurité des liaisons de transport sur son territoire ne sont que des déformations de la réalité, a-t-il

déclaré. J'aimerais souligner qu'il en va de même pour certaines affirmations selon lesquelles l'Arménie aurait, d'une manière ou d'une autre, accepté de limiter sa souveraineté en matière de communications régionales. » « L'obligation de l'Arménie est claire : garantir la sécurité des marchandises, des véhicules et des personnes sur son territoire, et nous le faisons », a-t-il ajouté.

Le mois dernier, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a accusé Erevan de « saboter » la construction d'une autoroute et d'une voie ferrée reliant le Nakhitchevan au reste de l'Azerbaïdjan via le Syunik, la province arménienne frontalière de l'Iran. Erevan et Moscou ont échangé d'amères récriminations sur la question dans les jours qui ont suivi, ce qui a aggravé les tensions entre les deux pays.

Les deux alliés éloignés interprètent différemment le paragraphe 9 de l'accord de cessez-le-feu conclu sous l'égide de la Russie, qui a mis fin à la guerre de 2020 au Nagorny-Karabakh. Ce paragraphe stipule que les gardes-frontières russes « contrôleront » le transit des personnes, des véhicules et des marchandises à travers le Syunik.

Les responsables arméniens maintiennent que cela ne signifie pas qu'ils peuvent escorter le trafic à destination et en provenance de l'exclave azerbaïdjanaise, et encore moins qu'ils peuvent être impliqués dans les contrôles frontaliers arméniens. M. Lavrov a indiqué au début de l'année que Moscou souhaitait un « contrôle neutre des frontières et des douanes » dans cette région.

Mishustin n'a pas répondu à la critique de N. Pachinian et n'a pas mentionné la question dans son discours lors de la réunion de l'UEE. Le député russe, Alexei Overchuk, qui a servi de médiateur dans les négociations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sur les liaisons de transport, s'est rendu en Arménie il y a deux semaines. Il a insisté sur le fait que la Russie ne remettait pas en question la souveraineté de l'Arménie sur les voies de transit potentielles vers le Nakhitchevan.

Le nouvel élan de la Russie en faveur d'un tel corridor de transport a également alarmé l'Iran, qui craint de perdre sa frontière commune avec l'Arménie. Le mois dernier, le ministère iranien des Affaires étrangères aurait mis en garde Moscou contre toute contribution à des « changements géopolitiques » dans la région.

Par ailleurs, le premier vice-président iranien, Mohammad Reza Aref, a également participé à la réunion de l'UEE à Erevan et s'est entretenu séparément avec M. Pachinian mardi. Un communiqué du gouvernement arménien sur ces entretiens cite M. Pachinian qui a loué la position « de principe » de Téhéran sur « l'inviolabilité des frontières internationalement reconnues de l'Arménie ». Selon

le communiqué, M. Aref a réaffirmé la ferme opposition de son pays au corridor extraterritorial pour le Nakhitchevan souhaité par l'Azerbaïdjan.

Reprinted with permission from RFE/RL Copyright(c)2007 Radio Free Europe / Radio Liberty, Inc.1201 Connecticut Ave, t N.W. Washington DC 20

Nor Haratch

30 septembre 2024

[Le quatrième Muron du XXIe siècle a été béni par le Catholicos de tous les Arméniens et nommé « Empreinte d'Identité » - Nor Haratch](#)

Le quatrième Muron du XXIe siècle a été béni par le Catholicos de tous les Arméniens et nommé « Empreinte d'Identité »



Le samedi 28 septembre, jour de commémoration de Brave Saint-Georges, sous le patronage du Catholicos de tous les Arméniens, Karékine II, a eu lieu la bénédiction de Saint Muron (Saint Chrême) au Saint Siège d'Etchmiadzine.

Des représentants du Catholicossat de Cilicie, des Patriarcats d'Istanbul et de Jérusalem, ainsi que des Églises sœurs, des évêques officiant à Sainte-Etchmiadzine, des chefs des diocèses de l'Église arménienne et des délégations diocésaines, des membres du Conseil spirituel suprême, des représentants de

l'Assemblée nationale, des membres du gouvernement, des personnalités de l'État, des philanthropes, des personnalités culturels, scientifiques, publiques et politiques ainsi que des milliers de pèlerins d'Arménie et de la diaspora étaient présents à la cérémonie.

Lors de cet événement historique, le plus important de l'Église apostolique arménienne, la classe spirituelle de l'Église et l'ensemble du peuple arméniens ont été rejoints dans la prière par les délégués et les représentants des Églises sœurs et des structures œcuméniques.



Après « Le Notre Père », la procession solennelle du Catholicos s'est déroulée de la Cathédrale à l'Autel à ciel ouvert de Saint Drtad du Saint Siège. Accompagné des pèlerins, et aussi du chant des hymnes « *Khorhourt Khorine* » et « *Ourakh Ler* », des tintements des cloches de la Cathédrale Mère, guidé par les croix et les crucifix, le Catholicos de tous les Arméniens a béni le peuple présent avant d'être conduit à l'Autel à ciel ouvert.

Mgr Sahak Machalian, patriarche arménien d'Istanbul, arrivé en Arménie le 27 septembre à cette occasion, était également présent à la cérémonie.

Le parrain du Saint Chrême était le philanthrope Samuel Karapetian.

Le chœur de la Cathédrale Mère a accueilli la procession catholicossale devant l'Autel à ciel ouvert avec l'« Hymne du Miracle » (Հրաշափառ), puis la sainte cérémonie de la Bénédiction de Muron a débuté par l'oraison dominicale unie.

Le Catholicos de tous les Arméniens versa l'essence florale et le baume dans le chaudron de Muron, puis également un échantillon du Muron béni à Antélias.



Selon la tradition sacrée, accompagné de la cantique « Colombe de l'Apôtre », le Catholicos a versé dans le chaudron du nouveau, de l'ancien Muron, transmettant ainsi le pouvoir et la grâce de Saint Muron béni par la main de Saint Grégoire l'Illuminateur.

Karéline II a béni le nouveau Muron, l'a signé et l'a mélangé avec la croix portant les reliques de l'Arbre de Vie, avec le Saint Keghart, et la dextre de Saint Grégoire l'Illuminateur, le père de la foi des Arméniens.

Puis, le Catholicos a adressé son message aux nombreux fidèles présents et à tous les Arméniens.

La cérémonie s'est terminée par « Le Notre Père » et le Catholicos de tous les Arméniens a béni les participants avec Saint Keghart.

Les pèlerins ont eu la possibilité de toucher le chaudron de Saint Muron et de recevoir sa bénédiction.

Nor Haratch

1 octobre 2024

[Reconsécration de la cathédrale mère de Sainte-Etchmiadzine - Nor Haratch](#)

Reconsécration de la cathédrale mère de Sainte-Etchmiadzine



Le dimanche 29 septembre, jour de la fête de la Sainte Croix de Varak, après six ans de travaux de rénovation, a eu lieu à Sainte- Etchmiadzine la cérémonie de reconsécration de la cathédrale mère, présidée par le Catholicos de tous les Arméniens, Karéline II, suivie de la liturgie patriarcale.

La cérémonie s'est déroulée en présence du Premier ministre Nikol Pachinian et son épouse, le président Vahagn Khatchatourian, le président de l'Assemblée nationale, le maire d'Erevan, des membres du gouvernement, des personnalités publiques et politiques, des délégations des églises de différents pays, un grand nombre de fidèles, d'Arménie et de la diaspora.

Les anciens présidents arméniens bien qu'invités, n'étaient pas présents.

Au cours de la cérémonie, Sa Sainteté le Catholicos a décerné les plus hauts ordres de Sainte-Etchmiadzine aux bienfaiteurs : Samuel Karapetian, Vatche Manoukian, Noubar Afeyan et d'autres qui ont apporté une contribution significative aux principaux travaux de rénovation de la cathédrale et ont toujours été aux côtés de l'Église arménienne.

« C'est une vérité historique irréfutable que lutter contre Sainte-Etchmiadzine signifie lutter contre l'identité et l'existence des Arméniens, attaquer l'État arménien et priver la vie arménienne de son contenu national et spirituel.

Toute démarche visant à dévaloriser la mission de Sainte-Etchmiadzine revient à tenter d'affaiblir notre nation, de saper les fondements d'une vie indépendante et souveraine, dont l'Église arménienne est le soutien et le protecteur.

Notre patrie est forte d'un amour filial pour Sainte-Etchmiadzine, forte par l'unité du peuple.

Notre message patriarcal s'adresse à vous, peuple arménien fidèle, protégeons notre pays et ses lieux sacrés, concentrons-nous sur l'essor et le progrès de notre vie avec espoir et optimisme, en l'ancrant sur la justice, la vérité et l'honnêteté, renforçons l'esprit de dévouement à la nation, de fraternité, de solidarité, rejetons l'indifférence, l'intolérance et le cynisme, gardons notre histoire exempte de falsifications et de mutilations, prenons soin ensemble de notre patrie, conscients que notre pays souverain est le garant de la préservation de notre identité et de la réalisation de nos rêves nationaux. »

Nouvelles d'Arménie Magazine

30 septembre 2024

[La cérémonie de distribution du Saint Myuron \(Saint Chrême\) a eu lieu à \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

La cérémonie de distribution du Saint Myuron (Saint Chrême) a eu lieu à Sainte-Etchmiadzine

Le 30 septembre, sous la présidence du Catholikos Karekine II, s'est déroulée la cérémonie de distribution du nouveau Saint Myuron (Saint Chrême) a eu lieu au « *Veharan* » à Sainte-Etchmiadzine.

Après la prière dominicale, l'archevêque Arshak Khachatryan, a rapporté que les cérémonies de bénédiction du Myuron, le Saint Chrême et la reconsécration de la Cathédrale Mère d'Etchmiadzine se sont déroulées avec succès, apportant à chacun confort spirituel et enthousiasme.

Ensuite, le Catholikos de tous les Arméniens a remis les vases remplis du Saint Myuron (Saint Chrême) au Patriarche Arménien de Constantinople, l'archevêque Sahak Machalian, aux représentants de la Grande Maison de Cilicie, au membres du Patriarcat arménien de Jérusalem et les dirigeants diocésains participant à la cérémonie.

La cérémonie s'est terminée par la bénédiction et le message du Catholikos Karékine II.

Exprimant sa satisfaction à le Catholikos a souligné « *Bien-aimés, aujourd'hui avec un esprit courageux nous vous transmettons le Saint Myuron nouvellement béni, afin qu'il soit distribué avec ses grâces célestes à tout notre peuple fidèle, plein de foi et d'espérance, et en fidélité à notre Église, du Saint-Siège de Saint Etchmiadzine* ».

Faisant référence aux défis actuels, le Catholikos a déclaré : « *Nous devons essayer de renforcer notre espérance et notre foi dans les épreuves actuelles, les maintenir vivantes et fortes, afin que nous puissions accroître les bénédictions de Dieu dans nos vies. Comme le dit l'historien Mathéos Urhayetsi, notre foi, qui*

repose sur les fondements de diamant des apôtres saint Thaddée et Barthélemy et de saint Grégoire l'Illuminateur, est et restera à jamais inébranlable. La foi transmise par les saints apôtres et le vénérable patriarche, ainsi que notre héritage ancestral et notre fidélité aux valeurs sacrées continueront d'être les piliers inébranlables de notre vie nationale et agréable à Dieu, transmis avec zèle de génération en génération ».

Dans son discours, le Catholicos de tous les Arméniens a exprimé sa confiance que le Myuron distribué par Sainte-Etchmiadzine apportera un renouveau spirituel et de la force au peuple arménien avec les grâces célestes de Dieu, et que le Saint Nom du Christ unira et unira toujours les enfants de la nation, avec l'espoir du salut.

« Nous croyons qu'avec l'accomplissement des messages du Seigneur, notre peuple trouvera le chemin de son ascension, pansera ses blessures et se dirigera vers des refuges paisibles et sûrs », a ajouté le Catholicos.

Enfin, il a exprimé sa gratitude aux personnes présentes pour avoir fait de leur mieux pour résoudre les problèmes auxquels sont confrontés la patrie et le peuple, demandant au Seigneur céleste de bénir et de rendre leurs efforts fructueux pour le bien de la sécurité et de la paix de la patrie, l'éveil spirituel et le bien-être des fidèles arméniens, et l'éclat de l'Église.

Krikor Amirzayan

Nouvelles d'Arménie Magazine

1 octobre 2024

[Garegin II met en garde les détracteurs de l'Église arménienne lors d'une \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Garegin II met en garde les

détracteurs de l'Église arménienne lors d'une messe en présence de Pashinian

Le catholicos Garegin II a mis en garde contre les tentatives de « lutte » contre les dirigeants de l'Église apostolique arménienne, dimanche, lors de la reconsécration de sa principale cathédrale en présence du Premier ministre Nikol Pashinian.

M. Pashinian et les membres de son entourage politique ont assisté à une messe célébrée dans la cathédrale mère nouvellement rénovée d'Echmiadzin, malgré des relations tendues avec l'Église, qu'ils accusent de s'immiscer dans la politique.

L'un des principaux membres du clergé, l'archevêque Bagrat Galstania, a pris la tête des manifestations antigouvernementales de mai et juin, déclenchées par les concessions territoriales controversées de M. Pashinian à l'Azerbaïdjan. Le Conseil spirituel suprême de l'Église a exprimé son soutien à M^{gr} Galstania et à ses partisans le 7 mai, alors qu'ils marchaient de la province septentrionale de Tavush à Erevan pour exiger la démission de M. Pashinian. Le premier ministre et ses alliés politiques ont dénoncé l'église et menacé de lui imposer de nouvelles taxes.

Le 28 mai, la police a tenté d'empêcher physiquement Garegin de visiter le mémorial de guerre de Sardarapat, juste avant qu'une cérémonie retardée, dirigée par Pashinian, n'y soit organisée pour marquer le 106^e anniversaire de la création de la première république arménienne. Le catholicos et les autres ecclésiastiques qui l'accompagnaient ont dû franchir les cordons de police pour y déposer des fleurs.

Malgré ces tensions sans précédent, M. Garegin a choisi d'inviter M. Pashinian et d'autres hauts responsables de l'État à la reconsécration de la cathédrale d'Echmiadzin, qui a eu lieu après une rénovation de près de six ans. Les anciens présidents Robert Kocharian et Serzh Sarkisian ainsi que d'autres personnalités de l'opposition ont également été invités à la cérémonie. Mais ils ne sont pas venus, apparemment en raison de la présence de M. Pashinian.

« Au cours de l'histoire, l'Église arménienne, dont le centre spirituel est le saint Etchmiadzine, a été confrontée à maintes reprises à des attaques et à des

persécutions », a déclaré M. Garegin au cours de la liturgie. « Pourtant, avec une foi invincible, elle a surmonté les difficultés et les défis.

« C'est une vérité historique indéniable : lutter contre Saint Etchmiadzine, c'est lutter contre l'existence et l'identité des Arméniens, c'est frapper le cœur de l'État arménien et vider la vie arménienne de sa substance nationale et spirituelle. Toute tentative d'affaiblir la mission de Saint Etchmiadzine est une tentative d'affaiblir notre nation, de saper les fondements d'une vie indépendante et souveraine, dont l'Église arménienne est l'avocate et la défenseuse », a-t-il ajouté dans un message apparemment adressé aux dirigeants actuels de l'Arménie.

Garegin a également semblé faire allusion aux interprétations controversées et non conventionnelles de l'histoire du pays par M. Pashinian lorsqu'il a exhorté les Arméniens à « préserver notre histoire des mensonges et des distorsions ».

Au cours d'une autre cérémonie religieuse qui s'est tenue à Echmiadzin samedi, le catholicos a également averti qu'aucun fidèle de l'Église arménienne ne devait « nier sa propre histoire » ou « déformer son identité et ses aspirations nationales ».

Les relations entre M. Pashinian et l'Église n'ont cessé de se détériorer depuis la guerre de 2020 dans le Haut-Karabakh. M. Garegin et d'autres ecclésiastiques de haut rang se sont joints à l'opposition arménienne pour demander la démission de M. Pashinian à la suite de la défaite de l'Arménie dans cette guerre de six semaines. Ils ont également accusé M. Pashinian d'être responsable de la reprise du Karabakh par l'Azerbaïdjan en septembre 2023.

Le premier ministre et ses collaborateurs ont boycotté les liturgies de Noël et de Pâques dirigées par Garegin au cours des trois dernières années.

EUROPE - FRANCE

ARTE

30 septembre 2024

Disponible jusqu'au 30/12/2024

Arménie, le sang des montagnes

Dans la poudrière du Caucase, l'Arménie, ancrée dans ses montagnes, ne cesse de lutter pour sa survie. Un éclairage passionnant sur l'histoire récente de cette nation, otage du grand jeu entre la Russie, la Turquie, l'Iran et l'Occident.

C'est le plus vieux conflit de l'ère postsoviétique. Depuis trente-cinq ans, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, qui se disputent les montagnes du Haut-Karabakh, se livrent une guerre sans merci, laquelle a coûté la vie à des dizaines de milliers de victimes. En 1988, au crépuscule de l'URSS, Erevan, porté par un vent de liberté, revendique cette enclave arménienne en territoire azéri, offerte en 1923 à Bakou par Staline. Face à ces velléités de rattachement, le pogrom de Soumgaït, en Azerbaïdjan, pousse des milliers d'Arméniens, hantés par le génocide turc, à fuir pour se réfugier sur la terre de leurs ancêtres. Le début de l'engrenage. Quand, en septembre 1991, après l'effondrement du bloc soviétique, l'Arménie et le Karabakh proclament leur indépendance, les troupes azéries assiègent Stepanakert, la capitale de l'enclave. Alors que les combats font rage, les Arméniens, fins connaisseurs de leurs montagnes, résistent jusqu'à la libération du Karabakh en 1994, scellée par un fragile cessez-le-feu sous l'égide de Boris Eltsine. Si Moscou, qui joue le rôle d'arbitre pour mieux contrôler la région, se présente comme un soutien d'Erevan, le pétrole de Bakou, que le président Heydar Aliyev promet à l'Amérique et à l'Occident - favorisant bientôt la complaisance de l'Union européenne -, va rebattre les cartes. Prise en étau entre la Turquie et son voisin azéri, l'Arménie est asphyxiée, l'oléoduc Bakou-Tbilissi-Ceyhan (BTC), qui la contourne, achevant de l'isoler, quand personne ne reconnaît la petite république du Karabakh. Tandis que les États-Unis et la Russie s'affrontent désormais sur le ring arménien, Ilham Aliyev, qui a succédé à son père, trouve aussi en Israël un improbable allié, lequel profite du balcon azéri pour mieux espionner l'Iran. Le 27 septembre 2020, l'Azerbaïdjan bombarde Stepanakert. Poutine siffle la fin de la partie, se posant en gendarme du Caucase, avant qu'en 2022 l'Azerbaïdjan ne prête son territoire à l'envahisseur de l'Ukraine. Avec le soutien d'Ankara, de Tel-Aviv et la passivité de Moscou, Bakou a ainsi pu reprendre le Karabakh et chasser "*comme des chiens*", selon le

président Aliyev, les Arméniens qui y vivaient depuis des siècles...

Carrefour de trois empires

Quel avenir pour l'Arménie ? Avec l'analyse d'experts, cet éclairant documentaire, dont la quasi-totalité des images ont été tournées par le réalisateur au cours des trente dernières années, décrypte l'histoire du conflit au Karabakh, "île montagne" au cœur de la poudrière du Caucase, et les enjeux géopolitiques et économiques qui dépassent cette petite nation de trois millions d'habitants. Si la légende dit que l'arche de Noé trouva refuge au sommet de l'Ararat, la montagne sacrée du peuple arménien, le premier royaume chrétien, au carrefour de trois empires, la Russie, la Turquie et l'Iran, n'a cessé de lutter pour sa survie, liée désormais à la guerre en Ukraine et à la dépendance énergétique mondiale. Soumise aux vents fous de l'histoire, l'Arménie, en sursis, paraît bien seule.

[Arménie, le sang des montagnes - Regarder le documentaire complet | ARTE](#)

Nouvelles d'Arménie Magazine

3 octobre 2024

[Le Président français Emmanuel Macron a réaffirmé son soutien à l'Arménie \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Le Président français Emmanuel Macron a réaffirmé son soutien à l'Arménie aujourd'hui à l'Elysée lors de sa rencontre avec le Premier ministre arménien



Le Premier ministre de la République d'Arménie Nikol Pachinian a rencontré le président français Emmanuel Macron à l'Elysée aujourd'hui.

Les interlocuteurs ont discuté des questions liées à l'agenda multisectoriel Arménie-France et ont souligné l'importance de la mise en œuvre continue de mesures cohérentes visant au développement et au renforcement des relations amicales.

Le Premier ministre arménien a souligné le soutien constant de la France amie et a souligné la volonté de l'Arménie de prendre des mesures visant au développement de tous les domaines d'intérêt bilatéral.

Le président français a réaffirmé son soutien inconditionnel à l'Arménie, ainsi que sa volonté de développer de manière cohérente les relations bilatérales franco-arméniennes.

Ensuite, le Premier ministre de la République d'Arménie a évoqué les résultats des discussions sur le projet de traité de paix avec l'Azerbaïdjan, notant que 80 % des points du projet ont été convenus et que l'Arménie est prête à signer le traité sur cette base et à poursuivre les discussions. Nikol Pachinian a souligné les mesures prises pour assurer la paix et la stabilité dans la région, exprimant sa conviction que la signature de l'accord contribuerait à la solution de ce problème.

Les questions liées au projet « *Carrefour de la paix* » du gouvernement de la République d'Arménie ont également été discutées. Nikol Pachinian a souligné que l'Arménie est prête à débloquent les chaînes régionales sur la base des principes de souveraineté, de juridiction, de réciprocité et d'égalité.

Emmanuel Macron a exprimé le soutien et le soutien de son pays aux mesures prises par le gouvernement arménien vers la paix et la stabilité, et a en même temps salué le projet « *Carrefour de la paix* ».

Il a également été fait référence aux problèmes sociaux des personnes déplacées de force du Haut-Karabakh et au programme de logement du gouvernement de la République d'Arménie. À cet égard, Nikol Pachinian et Emmanuel Macron ont souligné le soutien constant de la communauté internationale dans la résolution des problèmes existants.

Le Premier ministre arménien et le Président français ont également discuté des questions liées à la coopération entre l'Arménie et l'UE. Nikol Pachinian a indiqué qu'il espérait le soutien continu de la France amie dans la coopération de l'Arménie avec l'UE.

Dans le même temps, le Premier ministre arménien a affirmé apprécier

grandement le rôle de la mission de l'UE en Arménie et a souligné le rôle important de la France dans l'ouverture du dialogue sur la libéralisation des visas avec l'UE et dans le soutien à l'Arménie par le biais du Fonds européen pour la paix.

Le Premier ministre arménien a également rencontré le chef du gouvernement français Michel Barnier.

Krikor Amirzayan

Nor Haratch

30 septembre 2024

[VALENCE - UN NOUVEL ACTE ANTI-ARMÉNIEN - Les joueurs et supporters du FC Turquoise agressent les joueurs de Homenetmen Valence - Nor Haratch](#)

VALENCE - UN NOUVEL ACTE ANTI-ARMÉNIEN - Les joueurs et supporters du FC Turquoise agressent les joueurs de Homenetmen Valence



Ce dimanche 29 septembre 2024, l'équipe B du club Homenetmen Valence, se déplaçait pour un match de district chez le FC Turquoise, club de la communauté turque.

Après une première mi-temps où le club arménien menait 2 buts à 0 et alors que le match ne présentait aucune animosité, les supporters turcs ont envahi le terrain et s'en sont pris physiquement aux joueurs du club arménien. Des armes

blanches ont été sorties par ces mêmes supporters. Deux joueurs du club arménien, dans un mauvais état, ont été forcés de se rendre à l'hôpital au vu de la gravité des coups portés.

Une nouvelle fois, les Français d'origine arménienne sont agressés par les Turcs. Plusieurs témoignages confirment par ailleurs le caractère raciste de cette agression. Les instances du football et les autorités doivent prendre des sanctions fermes et bannir le FC Turquoise.

Communiqué du Comité de Défense de la Cause Arménienne (CDCA)

Une nouvelle agression à caractère raciste a eu lieu contre des jeunes de la communauté arménienne, par des membres de la communauté turque. Une fois de plus des citoyens français ont été attaqués parce qu'ils étaient d'origine arménienne.

Cette agression a eu lieu en marge d'un match de football officiel auquel participait une équipe réunissant des membres de la communauté arménienne Homenetmen Bourg-les-Valence contre une équipe de football issue de la communauté turque.

Cette attaque démontre une fois de plus l'idéologie de haine à l'égard des Arméniens.

Cette attaque nous rappelle aussi que la dissolution des loups gris, à laquelle a activement contribué le CDCA, nécessite d'être complétée par une action résolue de lutte contre la haine anti Arménienne et de poursuite systématique pour reconstitution de ligue dissoute et appel à la haine.

Nous appelons les autorités à la plus grande fermeté et à des sanctions adaptées face à cette nouvelle agression à caractère raciste.

Il est temps de constater la reconstitution de ligue dissoute des Loups gris et mettre les moyens nécessaires pour la disparition de cette idéologie fasciste en France !

Ici les supporters de ce club arborant fièrement le signe des loups gris. Ce club doit être radié du championnat de football. Il n'a rien à faire dans le monde du sport.

1 octobre 2024

[Un militant azerbaïdjanais des droits de l'homme poignardé à son domicile en \(...\)
- Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Un militant azerbaïdjanais des droits de l'homme poignardé à son domicile en France

Un défenseur des droits humains azerbaïdjanais en exil a été poignardé à son domicile de Mulhouse, en France.

Vidadi Isgandarli a été attaqué aux premières heures de dimanche. La nouvelle a été diffusée sur les réseaux sociaux par le journaliste d'investigation azerbaïdjanais Afgan Mukhtarli.

Vidadi Isgandarli a été attaqué par trois inconnus qui l'ont poignardé. La situation est aussi grave qu'elle en a l'air. Il a été poignardé plus de quatre fois », a écrit Mukhtarli sur Facebook.

Il a ajouté qu 'Isgandarli avait été transporté dans un hôpital local où il est toujours en soins intensifs.

Selon Turan, un seul des agresseurs a poignardé Isgandarli, les deux autres se tenant près de la porte. Isgandarli se serait défendu, la plupart des coups de couteau étant dirigés vers son bras ; certains l'ont toutefois touché à la tête. Malgré ses blessures, il aurait réussi à repousser les agresseurs avant d'appeler la police.

Un prisonnier politique devenu réfugié politique

Isgandarli a attiré l'attention pour la première fois en se présentant aux élections législatives de 2010 en tant que candidat indépendant. Selon les médias locaux, le jour du vote, Isgandarli a volé des bulletins endommagés dans plusieurs bureaux de vote afin d'empêcher la fraude électorale.

Publicité

L'année suivante, il a été arrêté lors d'une manifestation organisée le 17 avril par

la coalition d'opposition « Chambre publique ». Il a d'abord été condamné à 15 jours de détention administrative, mais a ensuite été placé en détention provisoire après avoir été accusé d'avoir empêché l'exercice du droit de vote par la menace ou l'usage de la force, et d'avoir interféré ou influencé le travail des commissions électorales par la menace ou l'usage de la force.

En août 2011, il a été condamné à trois ans de prison.

Un peu plus d'un an plus tard, en décembre 2012, il a été libéré en vertu d'un décret d'amnistie signé par le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev.

Peu après, il a émigré en France, où il a continué à critiquer le gouvernement et Aliyev, notamment sur sa chaîne YouTube. Il s'est fait connaître pour ses critiques sévères et émotionnelles du gouvernement, ainsi que pour ses déclarations insultantes et contraires à l'éthique.

Selon Voice of America, Isgandarli a déjà été agressé à son domicile il y a deux ans. À l'époque, la police avait déterminé qu'il s'agissait de l'œuvre de groupes criminels locaux ; cependant, Isgandarli a affirmé que les ordres de l'attaquer provenaient des autorités azerbaïdjanaises.

USA

Nouvelles d'Arménie Magazine

3 octobre 2024

60 membres du Congrès américain appellent à des sanctions contre l'Azerbaïdjan et à la libération des otages arméniens

Soixante membres du Congrès américain, sous la houlette du représentant Frank Pallone (D-NJ) et du sénateur Ed Markey (D-MA), ont adressé une lettre à l'administration américaine, exhortant celle-ci à placer la question des droits

humains au centre des discussions lors du sommet des Nations unies sur le climat, la COP29, qui se tiendra à Bakou, en novembre prochain. Ce plaidoyer, rapporté par le Comité national arménien d'Amérique (ANCA), intervient dans un contexte de tensions accrues, l'Azerbaïdjan étant accusé de crimes de guerre, de prises d'otages et d'occupation illégale de territoires arméniens.

« L'Azerbaïdjan doit être tenu responsable de ses actes. Le sommet COP29 ne peut pas être utilisé comme une opération de blanchiment de son régime autoritaire », a déclaré Aram Hamparian, directeur exécutif de l'ANCA. L'organisation appelle à des actions concrètes pour que le gouvernement azerbaïdjanais réponde de ses violations des droits humains, notamment le nettoyage ethnique des Arméniens du Haut-Karabakh. Cette missive, cosignée par des législateurs des deux chambres du Congrès, demande également la libération immédiate et inconditionnelle des otages arméniens encore détenus.

Dans leur lettre adressée au secrétaire d'État Antony Blinken le 3 octobre, les parlementaires demandent à ce que des mesures soient prises pour garantir la paix dans la région, tout en soulignant l'absence de sanctions significatives contre l'Azerbaïdjan, malgré des preuves accablantes de ses exactions. « Le sommet de la COP29 à Bakou doit être l'occasion de mettre en lumière ces graves violations, et non un prétexte pour les ignorer », soulignent-ils.

Cette initiative intervient dans un climat de tension croissante, alors que le gouvernement azerbaïdjanais, malgré la condamnation internationale, continue d'exercer des pressions sur l'Arménie. Les signataires dénoncent, entre autres, le blocus du corridor de Latchine, ainsi que la récente offensive de Bakou contre les Arméniens du Haut-Karabakh, qualifiée de nettoyage ethnique par de nombreux observateurs internationaux.

Le sommet, qui a été au cœur de controverses dès l'annonce de sa tenue en Azerbaïdjan lors de la COP28 à Dubaï, pose également la question de la légitimité d'un tel événement dans un pays fortement dépendant des énergies fossiles. L'Azerbaïdjan, dont l'économie repose à près de 90 % sur le pétrole et le gaz, s'est vu attribuer l'organisation de cette COP après que l'Arménie a renoncé à son veto, en échange de la libération de plusieurs prisonniers de guerre. Toutefois, l'Azerbaïdjan continue de détenir arbitrairement plusieurs prisonniers arméniens, certains étant portés disparus depuis des mois.

Parmi les cosignataires de la lettre figurent des sénateurs influents tels que Cory Booker, Elizabeth Warren et Chris Van Hollen, ainsi qu'un nombre important de représentants démocrates, qui pressent l'administration Biden de s'impliquer davantage pour résoudre ce conflit régional. Les parlementaires appellent

également à une coopération renforcée avec l'Arménie, en particulier dans le domaine de la diversification énergétique, afin de réduire sa dépendance à l'égard de la Russie.

Alors que Bakou se prépare à accueillir la COP29, plusieurs organisations de défense des droits humains, dont Human Rights Watch et Amnesty International, continuent de dénoncer les abus commis par l'Azerbaïdjan contre les prisonniers arméniens, ainsi que les restrictions imposées à la société civile et à la liberté de la presse.

L'ANCA estime que la COP29 constitue une occasion unique pour la communauté internationale de demander des comptes à l'Azerbaïdjan. Elle appelle les États-Unis à jouer un rôle de premier plan pour garantir la libération des prisonniers arméniens et encourager une paix durable dans le Caucase, tout en rappelant le droit des Arméniens déplacés de rentrer chez eux en toute sécurité.

Ainsi, à quelques semaines de la COP29, les regards sont tournés vers Bakou, non seulement pour des enjeux climatiques, mais également pour la question des droits humains, sur laquelle de nombreux dirigeants mondiaux seront attendus.

Paul Nazarian

La lettre a été signée par les sénateurs Cory Booker (D-NJ), Gary Peters (D-MI), Jack Reed (D-RI), Jackie Rosen (D-NV), Debbie Stabenow (D-MI), Chris Van Hollen (D-MD), Elizabeth Warren (D-MA), Sheldon Whitehouse (D-RI), Ron Wyden (D-OR) et Peter Welch (D-VT), ainsi que par les représentants Gabe Amo (D-RI), Jake Auchincloss (D-RI), John B. K. (D-RI) et John B. K. (D-VT), tous deux membres du groupe parlementaire arménien, Jake Auchincloss (D-MA), Joyce Beatty (D-OH), Don Beyer (D-VA), Tony Cardenas (D-CA), Greg Casar (D-TX), Sean Casten (D-IL), Kathy Castor (D-FL), Joaquin Castro (D-TX), Judy Chu (D-CA), Jim Costa (D-CA), Danny Davis (D-IL), Lloyd Doggett (D-TX), Anna Eshoo (D-CA), Dan Goldman (D-NY), Josh Gottheimer (D-NJ), Jared Huffman (D-CA), Jonathan Jackson (D-IL), Pramila Jayapal (D-WA), Dan Kildee (D-MI), John Larson (D-CT), Barbara Lee (D-CA), Susie Lee (D-NV), Mike Levin (D-CA), Ted Lieu (D-CA), Zoe Lofgren (D-CA), Stephen Lynch (D-MA), Seth Magaziner (D-RI), James McGovern (D-MA), Rob Menendez (D-NJ), Grace Meng (D-NY), Kevin Mullin (D-CA), Grace Napolitano (D-CA), Eleanor Holmes Norton (D-DC), Scott Peters (D-CA), Chellie Pingree (D-ME), Jamie Raskin (D-MD), Linda Sanchez (D-CA), John Sarbanes (D-MD), Janice Schakowsky (D-IL), Adam Schiff (D-CA), Brad Schneider (D-IL), Brad Sherman (D-CA), Haley Stevens (D-MI), Tom Suozzi (D-NY), Dina Titus (D-NV), Lori Trahan (D-

MA) et David Valadao (R-CA).

AZERBAÏDJAN

Nouvelles d'Arménie Magazine

1 octobre 2024

[Mines sous l'État arménien - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](https://armenews.com)

Mines sous l'État arménien

« Je suis certain que nous verrons la même situation lors du retour de "l'Azerbaïdjan occidental". » C'est ce qu'a déclaré le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev, en évoquant le projet de repeuplement du Haut-Karabakh par des Azerbaïdjanais. Il a souligné que des personnes qui n'ont jamais vécu dans cette région mais qui ont toujours aspiré à y retourner, étaient en train de revenir. Aliyev fait ici référence aux générations d'Azerbaïdjanais autrefois présentes au Haut-Karabakh et qui, selon lui, "reviennent" dans cette région.

Cependant, cette déclaration contient une nuance inquiétante pour l'Arménie. En effet, Aliyev affirme que le même scénario se produira avec le retour de "l'Azerbaïdjan occidental". Bien que le président reste diplomatiquement vague, il est clair pour ceux qui savent lire entre les lignes qu'il parle ici de l'Arménie. La mention de "l'Azerbaïdjan occidental" est en fait un euphémisme pour désigner des territoires arméniens. Ce terme est aussi largement utilisé par l'ONG "Azerbaïdjan occidental", une organisation publique soutenue par le gouvernement azerbaïdjanais, dont les dirigeants affirment ouvertement que par "Azerbaïdjan occidental", ils entendent l'Arménie.

Aliyev évoque également le retour d'une génération d'Azerbaïdjanais qui ont

quitté l'Arménie et qui, selon lui, attendent leur "retour". Mais pourquoi insister sur le terme "générations" ? La majorité des Azerbaïdjanais ayant quitté l'Arménie vivent aujourd'hui dispersés en Russie, et beaucoup d'entre eux n'ont aucun désir de retourner en Arménie. De plus, leurs descendants, qui ont souvent reconstruit leur vie ailleurs, partagent probablement ce même manque d'intérêt pour un retour.

Alors, pourquoi Aliyev insiste-t-il tant sur ces "générations" ? Parce que cela lui permet de transformer n'importe quel Azerbaïdjanais, même jeune, en membre de cette "génération" d'exilés. Ainsi, un enfant, un petit-fils, ou même un arrière-petit-fils peut être présenté comme un "rapatrié". Mais le véritable enjeu pour Aliyev n'est pas de faire revenir ces Azerbaïdjanais, car il n'y a en réalité aucun mouvement massif pour un tel retour. Ce qu'il cherche, c'est plutôt à infiltrer de jeunes Azerbaïdjanais en Arménie sous le prétexte d'un "retour". Ces individus pourraient alors, sous couvert de rapatriement, attendre le moment où on leur ordonnerait de déstabiliser le pays. Une fois le chaos déclenché, l'armée azerbaïdjanaise interviendrait sous prétexte de venir "en aide" à ses citoyens.

C'est dans ce cadre que la question des "générations en attente de retour" prend tout son sens dans la stratégie d'Aliyev. Il sait parfaitement qu'aucun Azerbaïdjanais ordinaire n'aura le souhait de vivre en Arménie. Ce "désir" pourrait plutôt venir d'agents spéciaux ou même de prisonniers auxquels on proposerait la liberté en échange de leur installation en Arménie.

Parler du "retour" des Azerbaïdjanais en Arménie, c'est comme poser une mine sous l'État arménien. Et tout cela alors qu'il n'y a jamais eu de déplacement forcé des Azerbaïdjanais hors d'Arménie. Contrairement aux centaines de milliers d'Arméniens chassés de force d'Azerbaïdjan à cause du conflit du Karabakh, les Azerbaïdjanais vivant en Arménie sont partis de manière pacifique, ayant souvent eu le temps de gérer leurs biens et, dans bien des cas, de recevoir des compensations.

Hakob Badalyan

ISRAËL

ARMENPRESS

1 octobre 2024

Les Arméniens vivant en Israël n'ont pas été blessés lors des attaques sur le territoire israélien

EREVAN, 1er OCTOBRE, ARMENPRESS: L'ensemble du territoire israélien a été attaqué par des missiles. Des centaines de missiles balistiques ont été lancés. Bien que des missiles sont tombés à des endroits différents, il n'y a heureusement pas eu de victimes civiles. C'est ce qu'a déclaré Artem Chernamoryan, président de l'Union " Nairi " des Arméniens israéliens de Petah-Tikva, dans une interview accordée à " Armenpress », en évoquant les attaques de roquettes iraniennes sur le territoire d'Israël.

« Il y a des victimes d'attaques terroristes à Tel Aviv. Les victimes ont été attaquées par des personnes armées avec des armes automatiques. Six personnes ont été grièvement blessées, deux légèrement », a précisé M. Chernamorian, ajoutant qu'il avait passé un certain temps avec de nombreuses personnes dans un refuge à Petah Tikva.

« Les bâtiments ici ont des abris dans les sous-sols. Nous en sommes sortis. Il y a des gens qui sont encore au travail et qui n'ont pas encore rejoint les abris. Ma femme et ma fille ne sont pas encore rentrées à la maison, bien que je sois resté en contact avec elles, elles ne sont pas en danger. « Nous avons déjà été informés par le service de défense aérienne que nous pouvions quitter les abris », a déclaré M. Chernamoryan.

Manvel Margaryan

ARMENPRESS

2 octobre 2024

Israël pense que l'Iran pourrait lancer sa riposte dans les jours qui viennent, selon Axios

Lire l'article en: [English](#) Հայերեն [Русский](#)

2 minutes de lecture

EREVAN, 2 OCTOBRE, ARMENPRESS. Des responsables israéliens ont déclaré à Axios qu'Israël lancera une « riposte significative » à l'attaque massive de missiles de mardi dans les jours qui viennent, qui pourrait viser des installations de production de pétrole en Iran et d'autres sites stratégiques.

L'Iran a menacé mardi que si Israël répondait par la force aux quelque 200 missiles qu'il a lancés mardi, il attaquerait à nouveau. Si cela se produit, des responsables israéliens ont déclaré à Axios que toutes les options seraient sur la table, y compris des frappes sur les installations nucléaires de l'Iran.

« Nous avons un grand doute sur la manière dont les Iraniens vont répondre à une attaque, mais nous prenons en compte la possibilité qu'ils passent à l'attaque, ce qui serait une toute autre paire de manches », a déclaré un responsable israélien à Axios. De nombreux responsables israéliens désignent les installations pétrolières iraniennes comme une cible probable, mais certains affirment que des assassinats ciblés et la destruction des systèmes de défense aérienne de l'Iran sont également possibles.

La réponse israélienne pourrait inclure des frappes aériennes à partir d'avions de chasse ainsi que des opérations clandestines similaires à celle qui a tué le chef du Hamas, Ismail Haniyeh, à Téhéran, il y a deux mois.

LIBAN

L'EXPRESS

2 octobre 2024

[Liban : ce que l'on sait de l'offensive au sol lancée par Israël - L'Express \(lexpress.fr\)](https://www.lexpress.fr/actualites/moyen-orient/liban-ce-que-l-on-sait-de-l-offensive-au-sol-lancee-par-israel-1201257.html)

Liban : ce que l'on sait de l'offensive au sol lancée par Israël

Proche-Orient. Après avoir démenti toute incursion israélienne mardi, le Hezbollah a fait part ce mercredi matin de combats dans le sud du Liban. Voici ce que l'on sait de l'offensive au sol lancée par les forces israéliennes.

Ce mercredi 2 octobre, le Hezbollah a affirmé combattre des forces israéliennes "infiltrées" dans le village frontalier de Maroun al-Ras, dans le sud du Liban. Un peu plus tôt dans la journée, le mouvement islamiste avait affirmé, par communiqué, avoir affronté "une force d'infanterie de l'ennemi israélien qui tentait de s'infiltrer dans le village d'Adaysseh", disant alors l'avoir contraint à se retirer. Le mouvement pro-iranien a aussi affirmé avoir visé avec des roquettes et de l'artillerie "[une importante force d'infanterie](#)" israélienne à Misgav Am, dans le nord d'Israël. D'autres troupes auraient été repoussées dans trois autres zones en Israël le long de la frontière.

De son côté, l'armée libanaise a annoncé que des soldats israéliens avaient effectué une brève incursion mercredi en deux points du sud du Liban. "Une force de l'ennemi israélien a franchi la Ligne bleue (séparant les deux pays, NDLR) sur une distance de 400 mètres environ en territoire libanais (...)" dans deux secteurs,

"avant de s'en retirer", a indiqué cette source sur X.

Quelques heures avant que l'Iran ne tire [des dizaines de missiles sur Israël](#), l'armée israélienne avait annoncé mardi matin le lancement d'opérations terrestres ["limitées, localisées et ciblées " dans le sud du Liban](#), où Tsahal dit vouloir détruire les capacités du Hezbollah. Sans révéler le nombre de soldats impliqués dans l'offensive, l'armée israélienne indiquait que sa 98e division, comprenant des parachutistes et des unités de commandos, y participait. Cette division avait déjà été déployée dans la bande de Gaza, où l'armée israélienne poursuit en parallèle ses opérations contre des combattants du Hamas. L'armée israélienne a précisé qu'elle opérait sur la base de "renseignements précis" visant des positions et des infrastructures du Hezbollah dans le sud du Liban. "Ces cibles sont situées dans des villages proches de la frontière et constituent une menace immédiate pour les localités israéliennes du nord d'Israël", a-t-elle dit.

Mais l'annonce de ces opérations terrestres avait d'abord été immédiatement démentie par le Hezbollah, qui assurait mardi que "toutes les affirmations sionistes selon lesquelles les forces d'occupation seraient entrées au Liban sont fausses" : "Il n'y a pas eu d'affrontement direct sur le terrain" avec les troupes israéliennes, ajoutait alors le responsable du département d'information du mouvement islamiste à la chaîne Al-Jazeera "Il n'y a pas d'incursion terrestre pour le moment", avait confirmé Andrea Tenenti, porte-parole de la Force Intérimaire des Nations unies (Finul) déployée le long de la Ligne bleue qui marque la frontière entre Israël et le Liban.

Un ordre d'évacuation lancé à la population

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a exprimé lundi son opposition à toute "invasion terrestre" israélienne du Liban. Le président Joe Biden a laissé entendre pour sa part qu'il était opposé à des opérations au sol. Dès huit heures ce mercredi matin pourtant, c'est [un ordre d'évacuation adressé aux habitants de dizaines de villages du sud du Liban](#) qui a été diffusé sur les réseaux du porte-parole arabophone d'Israël. "Pour votre sécurité, vous devez immédiatement évacuer vos maisons et vous diriger vers le nord de la rivière Awali", a écrit Avichay Adraee à l'adresse de ces Libanais, les enjoignant à "évacuer immédiatement" leur maison, et précisant que "toute maison utilisée par le Hezbollah pour ses besoins militaires devrait être ciblée".

Dans la foulée, un communiqué officiel de l'armée israélienne a détaillé le déploiement de nouvelles unités terrestres dans la zone. "La 36e division, comprenant des soldats de la brigade Golani, de la 188e brigade blindée, de la 6e brigade d'infanterie et des forces supplémentaires, se joignent aux raids limités, localisés et ciblés contre les cibles terroristes du Hezbollah et les infrastructures terroristes dans le sud du Liban qui ont débuté lundi", [a indiqué](#) Tsahal. Ajoutant que "les soldats sont accompagnés par l'IAF, les forces aériennes israéliennes, et la 282e brigade d'artillerie".

Cette opération au sol intervient après une semaine d'intenses frappes aériennes israéliennes au Liban, et un bombardement massif vendredi dans la banlieue sud Beyrouth qui a entraîné la mort de plusieurs hauts responsables du Hezbollah et coûté la vie à son chef, [Hassan Nasrallah](#). "L'élimination de Nasrallah est une étape importante, mais ce n'est pas la dernière", a prévenu lundi le ministre de la Défense, Yoav Gallant, quelques heures avant l'annonce de l'offensive.

photo de la UNE : Armineh JOHANNES